

Le soir 13 september 2004

Di Rupo : basta le communautaire

PIERRE BOUILLON et BÉNÉDICTE VAES

Le président du PS invite à garder son sang-froid. Il veut s'attaquer aux « vrais problèmes des gens ». Il refuse le coup de force flamand sur Bruxelles-Hal-Vilvorde.

La Flandre chauffe. Depuis des mois, elle fait monter la pression institutionnelle. Elle exige la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Elle entend profiter du Forum institutionnel, qui démarre en octobre, pour obtenir des (nouvelles) régionalisations : soins de santé, fiscalité, SNCB, etc.

Dans son interview de rentrée, Elio Di Rupo calme le jeu. Pour le président du PS, il faut se soucier des *vrais problèmes* : pouvoir d'achat, emploi, pensions, soins de santé. Il réplique sèchement au patronat. Et s'indigne de la pauvreté dans laquelle tombent des salariés : *Que des gens qui travaillent à temps plein ne gagnent que 1.000 euros par mois est, pour le PS, intolérable.*

Il se fâche aussi quand il évoque la tentative de coup de force des députés flamands qui tentent à la Chambre de faire aboutir une proposition de loi scindant Bruxelles-Hal-Vilvorde. Les francophones activeraient aussitôt la procédure de la sonnette d'alarme, dit-il. Ceci permet à un groupe linguistique de caler un texte qu'il juge menaçant pour leur communauté ; le mécanisme, utilisé une seule fois, en 1985, renvoie le litige au gouvernement. Et là, gare, prévient Di Rupo : si le gouvernement ne dénouait pas le conflit, ce serait l'*aventure*, le risque d'élections et d'une nouvelle *vague noire* en Flandre.